Auszüge aus Briefen an Albrecht von Haller, mit litterarisch-historischen Notizen

Autor(en): **Wolf, R.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Mitteilungen der Naturforschenden Gesellschaft Bern**

Band (Jahr): **- (1847)**

Heft 90-93

PDF erstellt am: **16.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-318228

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

R. Wolf, Auszüge aus Briefen an Albrecht von Haller, mit litterarisch-historischen Notizen.

(Fortsetzung zu Nr. 89.)

CXLVI. G. E. Haller, *Zürich, 19. August 1761.* Vitoduri ante aliquot dies fui, ibique vidi celeberrimam sane filiam Reinhartiam [119]), rerum mathematicarum peritissimam at vacillantis valde valetudinis. Innotuit mihi illa a Daniel Bernoullio, *qui ipse dixit illam omnibus fere (Clairautio, Eulero paucisque aliis exceptis) mathematicis præferendum esse.* Problema resolvit difficile de linea quam navis sequitur quæ aliam navim aggredi conatur et Maupertuisianæ resolutioni plurima addidit multaque in illa correxit [120]).

---

[119]) Vergleiche die 45ste Note. Die sorgfältigen Nachforschungen, welche Herr Büchi in Winterthur auf meine Bitte hin über seine gelehrte Mitbürgerin anstellte, dürften nach seinen letzten Berichten nicht ohne Erfolg sein. Das hier mitgetheilte Urtheil Daniel Bernoulli's sichert ihnen jedenfalls ein gespanntes Interesse.

[120]) Die sogenannten Courbes de poursuite wurden von Bouguer und Maupertuis 1732 behandelt, siehe die Histoire de l'Académie Royale des Sciences von diesem Jahre. Es mag aus letzterer folgende Stelle beigefügt werden, welche das Problem, das sich diese Geometer und nach ihnen unsere Reinhard vorlegten, näher bezeichnet: „Si un vaisseau, qui fait une certaine route, veut joindre un autre vaisseau (la vitesse de chaque vaisseau étant supposée uniforme et le rapport de leurs vitesses le même) qui en fait une autre, et s'il croit nécessaire de se mettre dans la route du second pour le poursuivre mieux, il faudra pour cela qu'il commence par décrire une courbe, qu'on pourra nommer *Courbe de poursuite*, dont l'axe sera la ligne de *fuite*, ou la droite décrite par le vaisseau qui fuit. Ces Courbes sont toutes rectifiables et quarrables en même temps, et par là M. Bouguer les juge dig-

CXLVII. J. G. Sulzer, *Berlin, 14. Nov. 1761.* Quant à la charge en question[121]), elle n'est point pénible. Notre chef est la bouche de l'Académie auprès du Souverain, il lui propose nos besoins et nous porte ses ordres. Il a le droit exclusif à proposer les membres pour l'élection; il propose au Roi les sujets pour les pensions vacantes. Il préside aux assemblées et à toutes les commissions pour la reddition des comptes. Mais tout l'intérieur de l'Academie lui fait très peu d'embarras. Les mémoires qu'on publie sont choisis par une commission qui pourtant ne fit presque rien du temps de Maupertuis qui règnait déspotiquement . . . . . Nos quatre classes lisent tour à tour dans nos assemblées ordinaires qui se tiennent une fois par semaine. Les membres d'une classe règlent entre eux les tours des lectures. Nos fonds consistent dans les revenus des almanacs qui en temps de paix vont à 14 mille écus, et en quelques capitaux amassés. Mais nous payons de cela les appointemens des Professeurs du théâtre d'Anatomie, qui pour cette raison sont ordinairement membres de l'Académie, quoiqu'il y en ait aussi d'autres. D'ailleurs cet Institut ne dépend en rien de l'Académie. Nous avons un vaste jardin hors les portes de la ville pour la botanique et un petit bien pour la culture de meuriers à deux milles de la ville. Outre cela en ville un observatoire et un beau laboratoire pour la chimie avec une maison y appartenante, où loge un des chimistes de l'Académie. Les pensions qui selon le règlement devoient être également distribuées dans les 4 classes sont presque toutes dans les classes de Phy-

---

nes d'une attention particulière. M. Maupertuis à résolu le même problême, en le rendant plus général. La ligne de fuite n'est plus une droite, mais une courbe quelconque donnée.

[121]) Bezieht sich auf die Haller neuerdings angetragene Präsidentschaft der Berliner-Academie.

sique et de Mathématique. Chaque classe a son directeur qui a soin que les tours des lectures s'observent dans sa classe et les directeurs ensemble sont chargés du soin des affaires économiques. Mais ils ne peuvent rien faire sans le président. Les Curateurs ne sont absolument que pour assister à la reddition générale des comptes, que le trèsorier fait une fois par an. Voilà à peu près tout ce qu'il vous peut intéresser de savoir.

CXLVIII. J. G. Zimmermann, *Brugg, 5. Dezember 1761*: J'ai passé quatre semaines à Berne avec une satisfaction inexprimable[122]. Je suis content et satisfait de tout le monde; j'ai fait une infinité de connaissances et j'ai à me louer de toutes. J'ai beaucoup pratiqué aussi et bien plus agréablement et plus gracieusement qu'ici. Il est vrai que les apoticaires m'ont pris pour un ignorant, puisque je donnais le Quinquina dans quantité de maladies; mais je me moque des apoticaires puisque le Quinquina guérit mieux qu'aucune de leurs drogues. Quantité de personnes et du premier rang ont voulu m'engager de rester à Berne; on a voulu lever pour moi des souscriptions et mes amis ont déjà calculé 60. J'ai remercié, j'ai fait des révérences, je me suis recommandé, — et j'ai dit que j'y penserai trois ans. En attendant j'irai toutes les années une fois à Berne, et j'acheverai mes ouvrages à Brugg. Que pensez-vous de ce projet, Monsieur? Je n'ai aucune espèce de fortune par devers moi à Brugg, la vie y est insipide ennuyante au possible, mais je puis travailler et je le fais constamment. A Berne je pourrais au moins avoir des espérances; j'y ai quantité d'amis et même des amies. Mais il n'y serait guères question d'études longues et sérieuses. Je pourrais répondre en plein aux devoirs de pra-

---

[122]) Vergleiche den 122sten Brief.

ticien vis à vis du malade, mais très superficiellement vis à vis de moi-même.

CXLIX. Ch. Bonnet, *Genf, 22. Dez. 1761:* Je recueillais, Monsieur, les derniers soupirs du meilleur et du plus respectable des pères[123]), lorsque vous m'écriviez le 5. Oct. la dernière lettre dont vous m'avez honoré. J'ai perdu dans cet excellent homme une des sources les plus pures et les plus abondantes des douceurs de ma vie, mon meilleur conseil, mon plus parfait ami et le confident perpétuel de tout les secrets de mon cœur. Jamais on ne vit une égalité d'âme plus parfaite que la sienne, ni plus de douceur, de débonaireté, d'humanité, jointes à une piété plus éclairée et plus pratique. Il devait à son attachement constant pour cette réligion qu'il respectait et qu'il chérissait le bonheur dont il jouissait depuis 30 ans, et la résignation, qu'il avait manifesté auparavant dans de longues épreuves. Il sût toujours être content de son sort et il n'envia jamais celui de personne. Il vivait depuis longtemps dans une douce retraite qu'il s'était lui-même choisie et où il goutait en père tendre la délicieuse satisfaction de faire le bonheur de ses enfants et de contribuer à celui de ses proches et de ses amis. Sa grande modération en tout l'avait mis à l'abri des orages qu'exitent les passions et il lui dût sans doute la longueur de ses jours et l'exemption des infirmités qui annoncent la vieillesse. Enfin c'était un patriote zélé, qui dans les temps les plus fâcheux de notre république ne confondit jamais le véritable intérêt de la patrie avec celui des petites passions qui agîtent les partisans des nouveautés. Voilà mon cher confrère quel était le père que je pleure, dont la memoire me sera éternellement chère et dont les exemples me serviront toujours

---

[123]) Peter Bonnet, im genferschen Staatsdienste thätig.

de règle. Je lui ai dû avec la vie une éducation dont je recueille les fruits précieux et dont j'avais tant de plaisir à lui consacrer les premiers.

Verzeichniss einiger für die Bibliothek der Schweiz. Naturf. Gesellschaft eingegangenen Geschenke.

Von Herrn Wolf in Bern.

1) Höpfner, Magazin für die Naturkunde Helvetiens. 4 Bde. Zürich 1787–89. 8°.
2) Schinz, Anleitung zu der Pflanzenkenntniss. Mit 100 (von den Zürcherschen Waisenknaben) illuminirten Tafeln. Zürich 1774. fol.
3) Ziegler, Bereitung künstlicher Mineralwasser. Zürich 1801. 8.
4) Haller, Enumeratio plantarum horti et agri Gottingensis. Gottingae 1753. 4.
5) Bericht über die Versammlung deutscher Naturforscher und Aerzte in Wien 1832. 4.

Von Herrn K. Krieger in Bern.

Mirabaud, System der Natur. Leipzig 1841. 8.

Von der naturforschenden Gesellschaft in Moskau.

Bulletin 1846. Nr. III.

Von Herrn Hamberger in Bern.

Meyer, Paläologica zur Geschichte der Erde und ihrer Geschöpfe. Frankfurt 1832. 8.

Von Herrn Fischer-Ooster in Bern.

1) Delcros, Description des baromètres à niveau constant et à niveau variable. Paris 1841. 8.
2) Mehrere Autographen.

Von der Academie in Stockholm.

1) Öfversigt af Förhandlingar: 1845. Nr. 8–10; 1846 Nr. 1–6.
2) Handlingar för ar 1844.
3) Arsberättelse af Kemi och Mineralogi 1846.

Von Herrn Prof. Trechsel in Bern.

Eine Serie werthvoller Autographen.

Von Herrn L. Lauterburg in Bern.

Voiage du monde de Descartes. Paris 1691. 12.

Von den Herren Verfassern.

1) Schinz, Emil, über die Schwingung des Reversionspendels im widerstehenden Mittel. (Aarau 1841) 4.
2) Marcou, Réponse à une note de M. Ernest Royer (1846) 8.
3) Studer und Durheim, Erwiederung auf den von Herrn Dufour an den eidgenössichen Kriegsrath gerichteten Rapport über die Bemerkungen gegen die neue Schweizerkarte. (Bern 1847.) fol.